

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2006

## HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

SÉRIE : S

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures – Coefficient 3

*Les calculatrices ne sont pas autorisées*

Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1 à 10

Le candidat doit traiter **UN** des trois sujets de géographie de la première partie et **UN** des deux sujets d'histoire de la deuxième partie.

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **GÉOGRAPHIE**

Le candidat choisit UN des trois sujets proposés

#### **SUJET I**

##### **COMPOSITION**

**L'Asie orientale, une aire de puissance en expansion**

#### **SUJET II**

##### **COMPOSITION**

**L'espace méditerranéen, frontière ou trait d'union entre le Nord et le Sud ?**

## SUJET III

### ÉTUDE D'UN ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

#### **Les États-Unis : quel rôle dans la mondialisation ?**

Liste des documents :

Document 1 : Les échanges de marchandises (2003)

Document 2 : Les investissements directs à l'étranger (IDE) émis et reçus par les États-Unis

Document 3 : La firme Nike dans le monde

Document 4 : Le rôle des États-Unis dans le système financier mondial

Document 5 : Les 15 premiers producteurs cinématographiques dans le monde (2004)

#### ***Première partie***

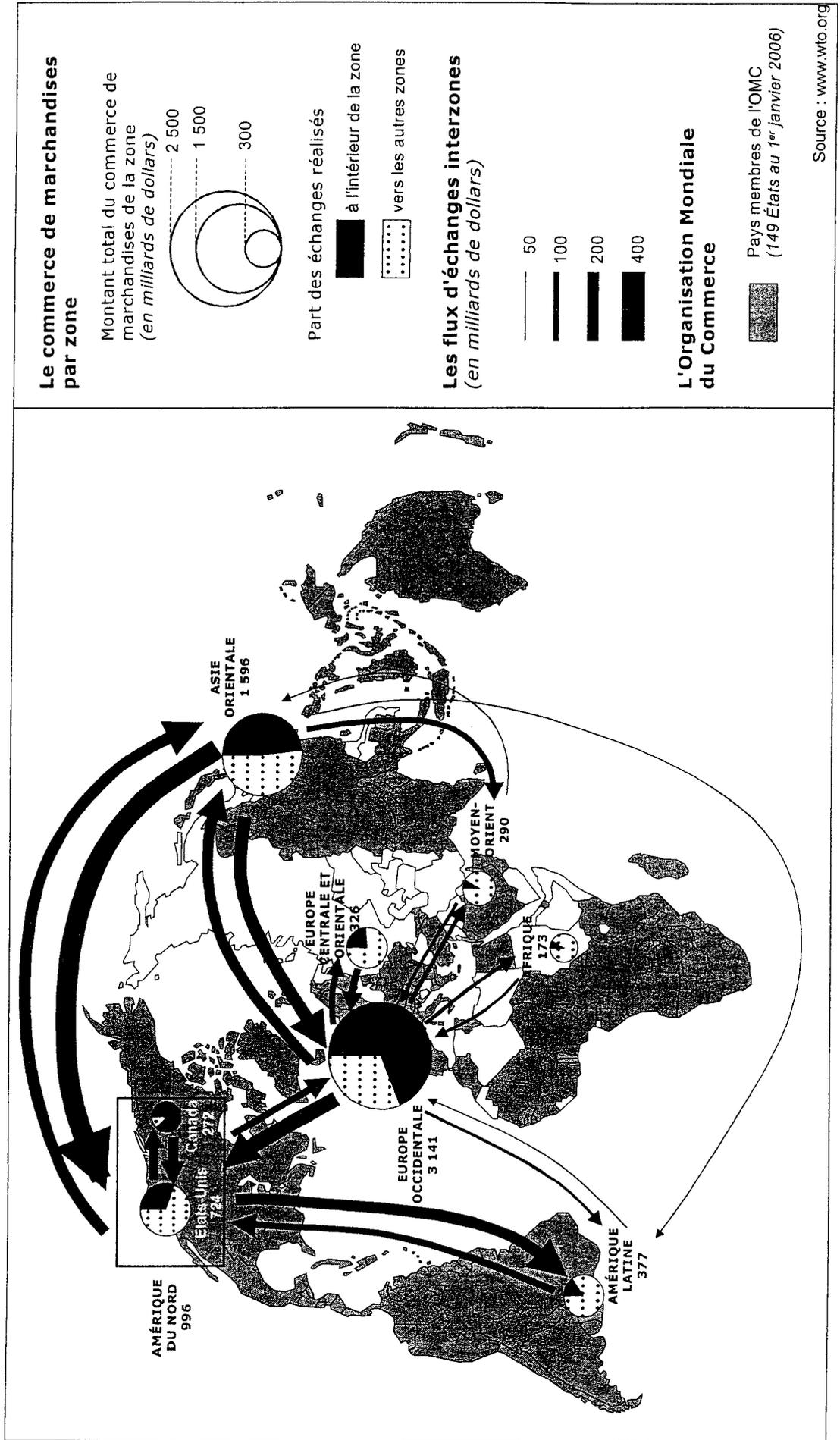
Analysez l'ensemble documentaire en répondant aux questions suivantes :

1. Quelle est la place des États-Unis dans le commerce mondial de marchandises (document 1) ?
2. Que révèle le document 3 sur la stratégie territoriale d'une grande firme des États-Unis ?
3. Caractérisez les flux financiers des États-Unis (documents 2 et 4).
4. Décrivez les aspects et les limites de la puissance du cinéma des États-Unis dans le monde (document 5).
5. Citez des aspects du sujet absents de cet ensemble documentaire.

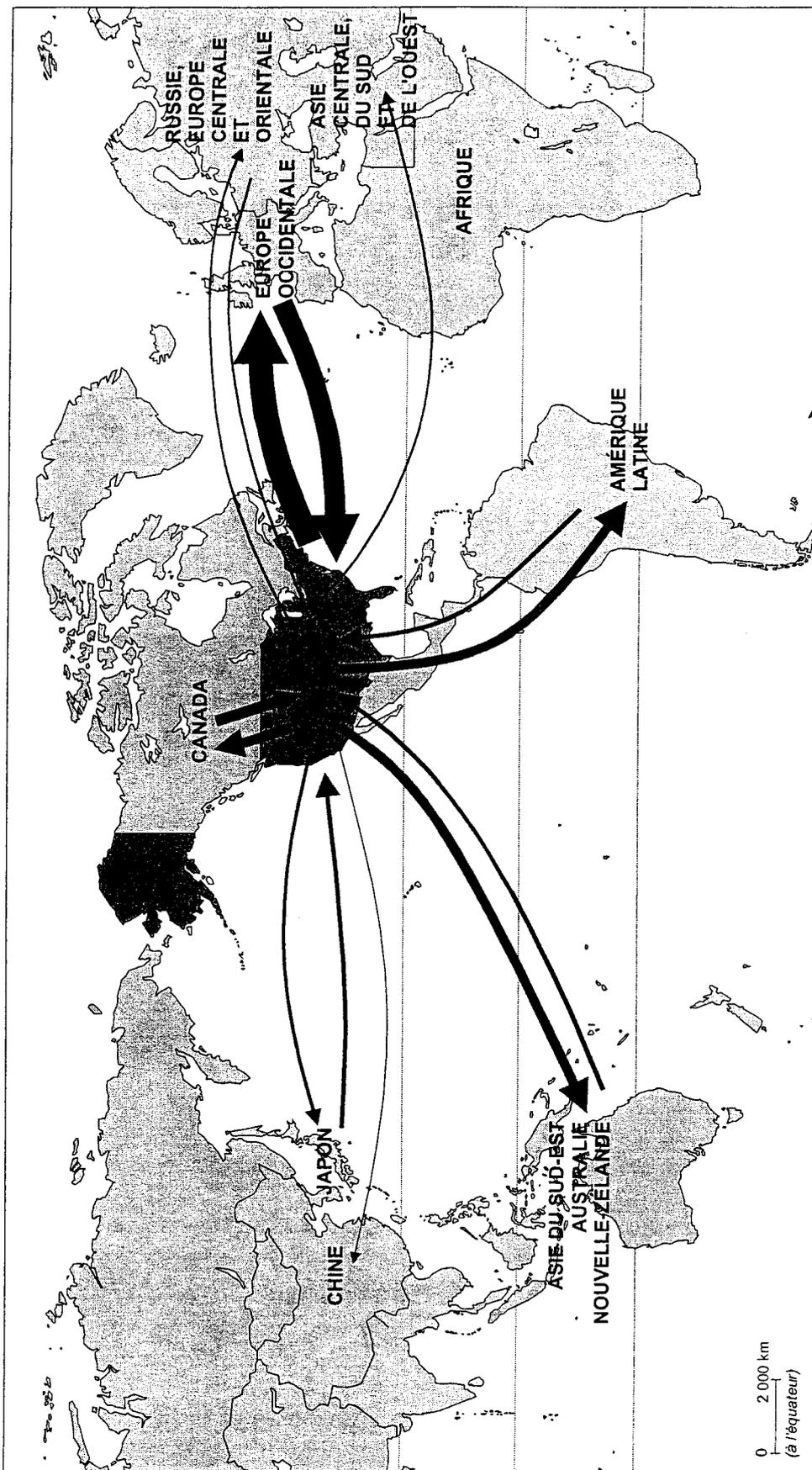
#### ***Deuxième partie***

À l'aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, rédigez une réponse organisée au sujet : **Les États-Unis : quel rôle dans la mondialisation ?**

Document 1 : Les échanges de marchandises (2003)



Document 2 : Les investissements directs à l'étranger (IDE) émis et reçus par les États-Unis

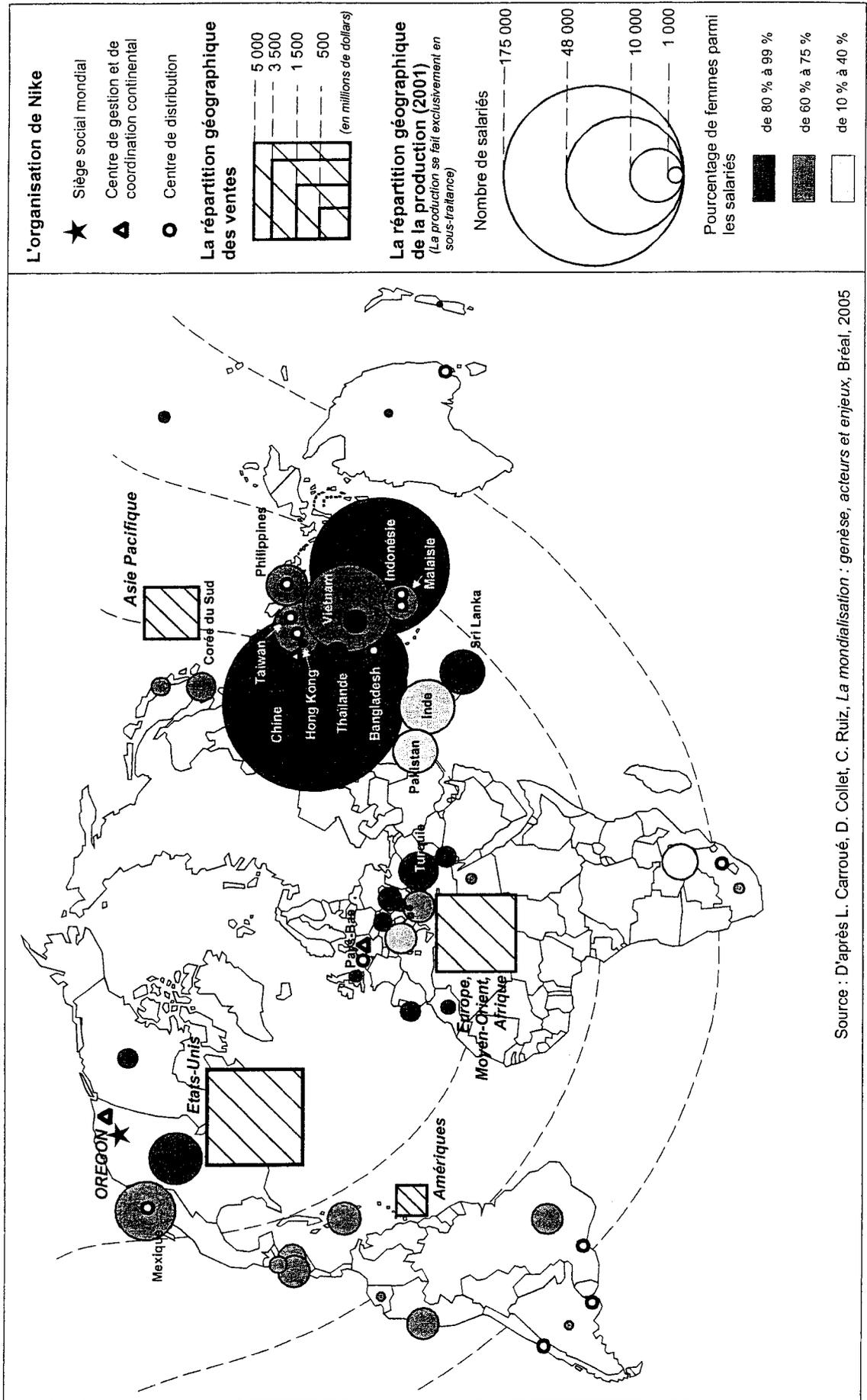


Les principaux flux d'IDE cumulés émis et reçus par les États-Unis de 1999 à 2003 (en milliards de dollars)



Source : www.unctad.org

Document 3 : La firme Nike dans le monde



Source : D'après L. Carroué, D. Collet, C. Ruiz, La mondialisation : genèse, acteurs et enjeux, Bréal, 2005

## Document 4 : Le rôle des États-Unis dans le système financier mondial

Interview de Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie en 2001

Ce n'est pas un hasard si la plupart des réserves financières du monde sont détenues en dollars. La prudence pousse les pays en développement d'Asie de l'Est et d'Amérique latine à détenir de substantielles réserves dans des devises solides, et la plupart choisissent le dollar et les bons du Trésor<sup>1</sup> américains. Le résultat : les États-Unis vivent bien au-dessus de leurs moyens – important chaque année 500 milliards de dollars<sup>2</sup> de plus qu'ils n'exportent – pendant que les pays en développement, qui enregistrent des déficits bien plus faibles, sont mis en accusation et sévèrement punis par les marchés.

Le système cautionne le fait que les pays en développement prêtent aux États-Unis à bas taux d'intérêt ; mais beaucoup de ces pays empruntent aux États-Unis pour financer les dépenses et les investissements de leur gouvernement, remboursant à des taux considérablement plus élevés. Le résultat est un transfert financier des pays pauvres du monde vers les pays riches.

Source : d'après *Time*, 22 septembre 2003.

<sup>1</sup> Titre d'emprunt émis par l'État américain.

<sup>2</sup> Il s'agit du déficit commercial.

## Document 5 : Les 15 premiers producteurs cinématographiques dans le monde (2004)

|                   | Nombre de films produits dans le pays <sup>1</sup> | Part de marché des films états-uniens dans le pays (en %) |
|-------------------|--|---|
| <b>AMÉRIQUE</b>   |  |   |
| Argentine         | 78   | 65  |
| Brésil            | 81   | 90  |
| Canada            | 69   | 90  |
| <b>États-Unis</b> | <b>611</b>   | <b>94</b>   |
| <b>ASIE</b>       |  |   |
| Bangladesh        | 90   | N.C. <sup>2</sup>   |
| Chine             | 212  | 0   |
| Corée du Sud      | 82   | 41  |
| Inde              | 946  | 10  |
| Japon             | 310  | 68  |
| <b>EUROPE</b>     |  |   |
| Allemagne         | 121  | 76  |
| Espagne           | 133  | 78  |
| France            | 203  | 47  |
| Grande-Bretagne   | 132  | 84  |
| Italie            | 134  | 62  |
| Russie            | 120  | 81  |

<sup>1</sup> y compris les co-productions

<sup>2</sup> N.C. : Non connu

Sources : [www.screendigest.com](http://www.screendigest.com)  
[www.obs.coe.int](http://www.obs.coe.int)  
[www.afc.gov.au](http://www.afc.gov.au)

## DEUXIÈME PARTIE

### HISTOIRE

#### EXPLICATION D'UN DOCUMENT D'HISTOIRE

Le candidat choisit UN des deux sujets proposés

#### SUJET I

##### **Le général de Gaulle et le fonctionnement des institutions**

Voici quatre ans, le peuple français s'est donné à lui-même une Constitution. Il l'a fait au lendemain d'une crise si grave qu'elle faillit jeter la France au gouffre et emporter la République.

Cette Constitution [...] règle en conséquence les rôles respectifs et les rapports réciproques du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif. Elle institue un Président qui doit être le garant de ce qui est vital et permanent dans le destin du pays, qui doit assurer la continuité de l'État républicain et qui doit répondre de la France en cas de péril public. Comme, à l'appel général du pays, j'ai assumé la fonction, le mode d'élection du Président était, d'abord, secondaire puisque le rôle était rempli. Mais la question se pose aujourd'hui.[...]

Étant donné ce qu'en quatre ans nous, Français, avons réalisé en pratiquant notre Constitution, le bon sens le plus élémentaire nous commande de la maintenir. Or, l'un de ses caractères essentiels, que voudraient, bien sûr, lui ôter les partisans du régime condamné et sans lequel, en effet, elle tomberait dans ce qui était hier, c'est qu'elle fait réellement du Président de la République le chef de l'État et le guide de la France. Mais pour être, vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis des autres, en mesure de remplir pareille mission, le Président a besoin de la confiance directe de la nation. Au lieu de l'avoir implicitement, comme c'était mon propre cas en 1958 pour une raison historique et exceptionnelle qui pouvait justifier au départ le collège restreint, dont je n'oublie certes pas le vote ! il s'agit que le Président soit élu, dorénavant, au suffrage universel.

Dès l'origine, je savais que je devrais, avant la fin de mon septennat, proposer au pays de décider qu'il en soit ainsi. Mais des raisons pressantes me déterminent à prendre dès maintenant cette initiative, comme j'en ai le droit et le devoir.[...]

Françaises, Français, le projet de loi que je vous sou mets propose que le Président de la République, votre Président, sera élu par vous-mêmes. Rien n'est plus républicain. Rien n'est plus démocratique. J'ajoute que rien n'est plus français, tant cela est clair, simple et droit. Une fois de plus, le peuple français va faire usage du référendum, ce droit souverain [...].

Quant à moi, chaque « Oui » de chacune de celles, de chacun de ceux, qui me l'aura donné, me sera la preuve directe de sa confiance et de son encouragement.[...] Ce sont donc vos réponses qui, le 28 octobre, me diront si je peux et si je dois poursuivre ma tâche au service de la France.

Vive la République

Vive la France !

Allocution radiodiffusée et télévisée prononcée au palais de l'Élysée, 4 octobre 1962,  
*In Charles de Gaulle, Discours et Messages, Plon, 1999.*

## QUESTIONS

1. Qu'annonce le général de Gaulle dans cette allocution ? Comment le justifie-t-il ?
2. Comment le général de Gaulle avait-il été élu Président de la République en 1958 ?
3. Comment « cette Constitution règle[-t-elle] les rôles respectifs et les rapports réciproques du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif » ?
4. En vous appuyant sur le texte et vos connaissances, précisez quel usage le général de Gaulle a fait des référendums.

## SUJET II

### Une analyse américaine de la situation en Asie dans les années 1960

Vers la même époque [1964], nous avons reçu un texte de la Commission des synthèses nationales de la CIA. Il répondait à une question que le président avait posée quelques jours plus tôt sur les probabilités d'un effet « domino » en Asie orientale en cas de chute du Sud-Vietnam et du Laos. [Suit l'extrait de la note de la CIA :]

« La perte du Sud-Vietnam et du Laos au profit des communistes détériorerait gravement la position américaine en Extrême-Orient, tout spécialement parce que les États-Unis se sont engagés depuis longtemps, énergiquement et publiquement, à empêcher une prise du pouvoir communiste dans ces deux pays. L'échec ici serait dommageable au prestige américain et saperait sérieusement la crédibilité de la volonté et de la capacité des États-Unis à contenir l'expansion du communisme ailleurs dans la région. Nos ennemis seraient encouragés, et on verrait croître dans d'autres États la tendance à s'orienter vers un accommodement plus marqué avec les communistes. [...] Outre la joie immédiate du Nord-Vietnam d'avoir accompli ses objectifs nationaux, l'effet principal concernerait la Chine communiste, à la fois en stimulant sa confiance en soi déjà remarquable et en augmentant son prestige en tant que *leader* du communisme mondial. Pékin a déjà commencé à présenter dans sa propagande le Sud-Vietnam comme une preuve de ses thèses : le monde sous-développé est mûr pour la révolution, les États-Unis sont un tigre de papier et une insurrection locale peut être menée jusqu'à la victoire sans trop de risques de précipiter une guerre internationale majeure. L'issue au Sud-Vietnam et au Laos soutiendrait de façon tout à fait manifeste les conseils tactiques agressifs de Pékin en ce qu'ils s'opposent aux positions plus prudentes de l'URSS. Jusqu'à un certain point, ce phénomène tendra à encourager et à renforcer les mouvements révolutionnaires plus militants dans diverses régions du monde sous-développé ».

L'analyse de ces experts semblait confirmer la peur – déplacée avec le recul, mais non moins réelle à l'époque – que je ressentais, avec d'autres : la politique occidentale de *containment* courait un grave danger au Vietnam. Et c'est ainsi que nous avons continué à glisser le long de la pente savonneuse.

Robert McNamara, *Avec le recul. La tragédie du Vietnam et ses leçons*, Paris, Seuil, 1996.

McNamara fut Secrétaire à la Défense de Kennedy et de Johnson.

## QUESTIONS

1. Ce texte associe deux types de sources historiques. Lesquelles ?
2. Qu'est-ce que la politique de *containment* ?
3. D'après le texte, par quel « effet domino » est-elle remise en cause ?
4. Quelles autres menaces, relevées par la CIA, les États-Unis perçoivent-ils ?
5. Que désigne McNamara par l'expression « pente savonneuse » ?